

Editorial

Cure-type ou quel type de cure?

La présence d'un psychanalyste dans un service de médecine ou bien l'orientation de malades somatiques vers un psychanalyste soulèvent fréquemment des questions qui révèlent l'embarras de certains face à cette profession.

Trop souvent, « psychanalyste » évoque une image complexe : le divan, la position allongée, l'écoute silencieuse, les séances rythmées où la « cure-type ».

Beaucoup de psychanalystes ne souhaitent pas voir leur pratique enfermée dans cette image stéréotypée; leur compétence leur permet de rencontrer des malades pour un « entretien thérapeutique », voire plusieurs, sans pour autant qu'il s'agisse d'une cure analytique.

Cette forme de travail qui existe déjà dans quelques services hospitaliers pourrait être plus répandue. La mise en place d'une telle équipe dans un service permet la prise en compte de la dimension psychique de la maladie, elle constitue une aide appréciée tant par les malades que par le personnel soignant.

Un « vide » existe à ce niveau qui laisse la place à des pratiques critiquables qui ont suscité ces dernières semaines dans la presse, une vive polémique parmi les milieux « Psys ».

Si le malade avait la possibilité lors d'une consultation médicale, de rencontrer un psychanalyste, peut être que de telles initiatives, qui prétendent pallier l'absence de disponibilité des praticiens, n'auraient pas lieu d'exister?

Denise SAUGET